

1987

2017

L'INSTITUT DU MONDE ARABE
FÊTE SES 30 ANS
EN LUMIÈRE

30

INSTITUT
DU MONDE
ARABE

معهد
الدراسات
الاربعاء



L'INSTITUT



DU MONDE ARABE



fête ses 30 ans



en lumière



1987-2017

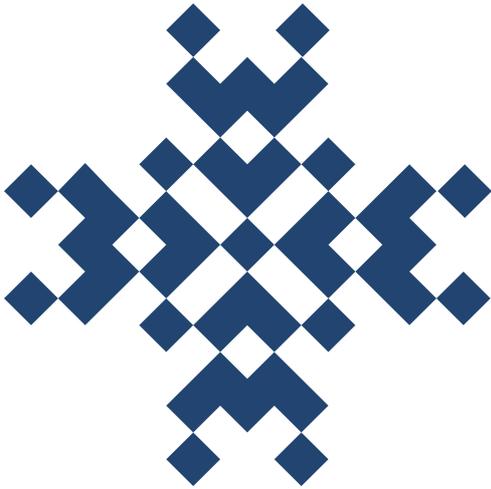


une histoire



exceptionnelle





Un renouveau perpétuel

Trente ans : le temps d'une jeunesse. En trois décennies, notre institution unique au monde a su innover sans relâche pour s'imposer comme un outil irremplaçable de connaissance du monde arabe et de la civilisation qu'il a fait naître. Musée, expositions, bibliothèque, cours de langue, colloques, conférences, ateliers, spectacle vivant, cinéma... : nous accueillons aujourd'hui, chaque année, plus d'un million de visiteurs, offrant à tous de découvrir l'immense patrimoine créé et conservé par les pays arabes, mettant en valeur celui qui se développe aujourd'hui : artistes, musiciens, écrivains, plasticiens sont ici chez eux.

Clin d'œil du destin ? En devenant président de l'Institut du monde arabe, en janvier 2013, il m'a certes été offert de présider une institution dont, alors ministre de la Culture, j'avais porté l'édification en 1981, aux côtés de François Mitterrand, avec une équipe de jeunes architectes de l'agence Architecture-Studio et de Jean Nouvel –

et où, à ma demande, furent installées les collections d'art islamique du Louvre jusqu'à ce que ce dernier en réclame la restitution. Il m'a surtout été donné d'insuffler un nouvel élan à une indispensable rénovation.

À mon arrivée à l'IMA, les très beaux chantiers impulsés par mes prédécesseurs Dominique Baudis, Renaud Muselier et Bruno Levallois

étaient achevés ou en cours d'achèvement, dont celui de la rénovation du musée, qui a rouvert ses portes en 2012 avec une scénographie intégralement repensée.

Ce bel élan devait être poursuivi. Je m'y suis consacré sans relâche. Aujourd'hui, en fêtant son trentième anniversaire, c'est un nouvel IMA que nous célébrons :

- la réouverture, intégralement rénovée, de la plus grande bibliothèque occidentale consacrée à la culture arabe et d'accès libre ;
- une façade remise à neuf, ses 240 moucharabiehs de nouveau en état de marche, dotés d'un éclairage nocturne qui se promet de devenir l'une des nouvelles merveilles de Paris ;
- le musée et son accrochage renouvelé, mettant en avant la création moderne et contemporaine ;
- un IMA digital intégralement repensé ;
- et, demain, d'autres travaux ambitieux et déjà dans les cartons pour une meilleure capacité d'accueil du public. La rénovation de l'IMA touche aussi à sa programmation.

De grandes expositions spectaculaires voisinent désormais avec des rendez-vous intellectuels de haut niveau.

Une attention de tous les jours est portée à l'actualité de la vie du monde arabe. Des spectacles donnent à voir et entendre toutes les formes d'expression de la culture du monde arabe.

Enfin, nous avons entrepris un développement sans précédent de l'apprentissage de la langue arabe, avec à la clé la délivrance à venir d'une certification qui a vocation à être reconnue dans le monde entier. Le monde arabe ne se définit-il pas par sa langue ? À l'IMA, cette langue est reine et l'architecture y donne à voir la grammaire de l'arabité déclinée en carrés, cercles, losanges, jusqu'à former ces moucharabiehs symboliques qui vont reprendre vie : un tamis d'ombres et de lumières mobiles, à l'image des arabesques de l'écriture arabe ; un mouvement d'horlogerie subtil comme la pensée arabe ; un symbole de mouvement dans la stabilité, à l'image... du monde arabe de demain ?

Jack Lang
Président de l'IMA



Une rentrée 2017 exceptionnelle pour une institution unique au monde



Le 30 novembre 1987, le Président François Mitterrand inaugurerait l'Institut du monde arabe, premier des grands travaux qu'il avait engagés en 1981 avec Jack Lang, ministre de la Culture.

Trente ans plus tard, Jack Lang, Président de l'IMA, rénove cette institution et lui donne un nouveau souffle.

Pour fêter cet anniversaire, l'IMA a mis au point pour la rentrée 2017 un programme exceptionnel, riche et éclectique, à l'image d'une institution au rayonnement aujourd'hui international.





sommaire



UNE FÊTE POPULAIRE
et un grand spectacle lumières
et sons pour célébrer la remise
en marche des moucharabiehs

4

Un renouveau perpétuel,
par Jack Lang, *Président de l'IMA*

8

1987 - 2017 : pour et avec un monde
arabe en mutation, par Éric Delpont,
Directeur du Musée de l'IMA

12

Les moucharabiehs,
le mouvement retrouvé,
une prouesse technologique !

14

Fête de la lumière
le 29 septembre sur la façade
de l'IMA, concert sur le parvis
et week-end portes ouvertes

20

Réouverture de la plus grande
bibliothèque sur le monde arabe

22

Un nouvel accrochage
pour les collections du musée

UNE PROGRAMMATION
ÉVÉNEMENT

pour mettre en avant toutes
les facettes du monde arabe

26

*Deuxième Biennale
des photographes du monde
arabe contemporain*

13 septembre – 12 novembre 2017

28

*Chrétiens d'Orient,
2000 ans d'histoire*

26 septembre 2017 – 14 janvier 2018

34

Carte blanche à Tahar Ben Jelloun

10 octobre 2017 – 7 janvier 2018

36

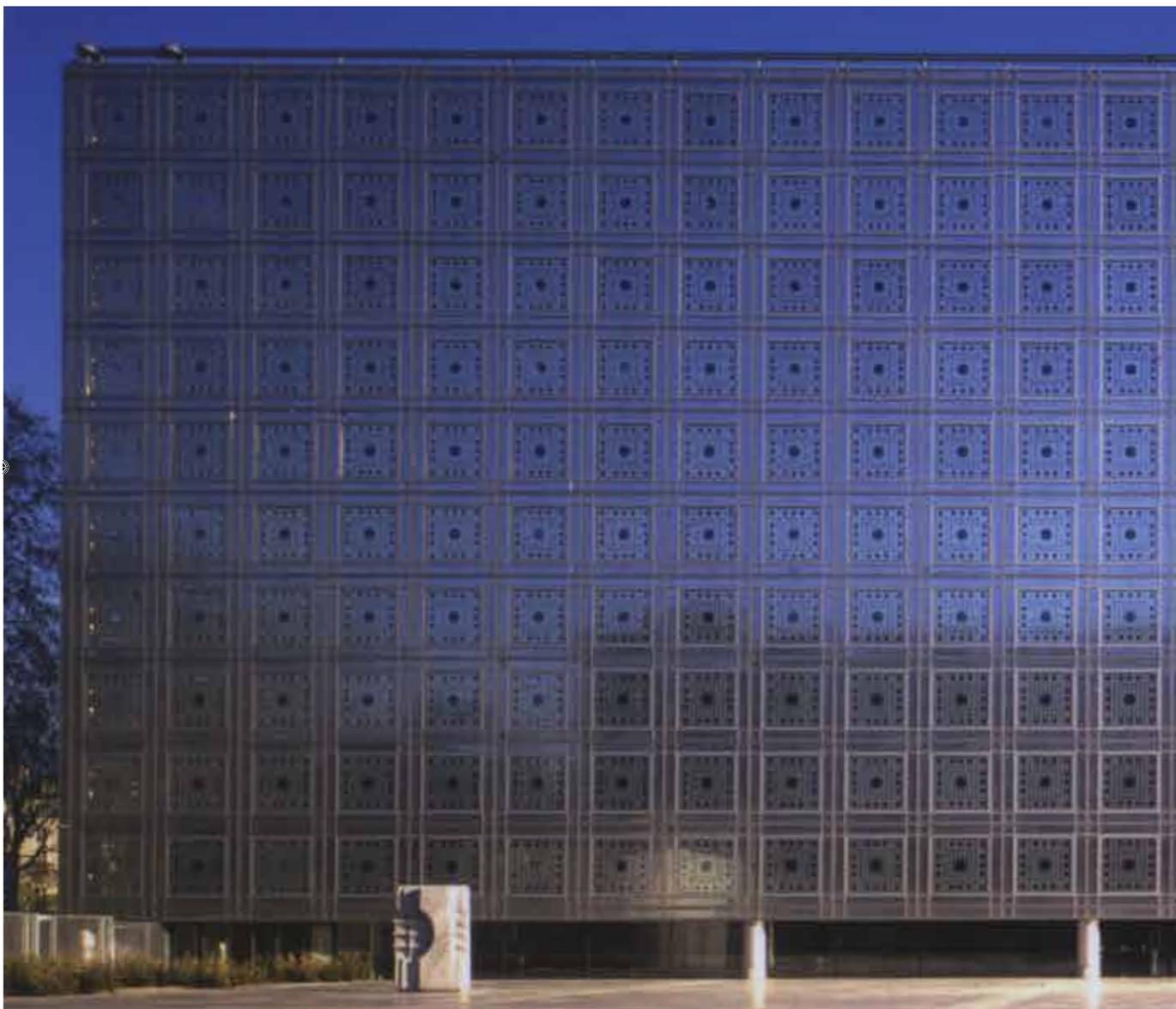
Les spectacles

septembre – décembre 2017

38

Carte blanche à Oxmo Puccino

24 – 26 novembre 2017



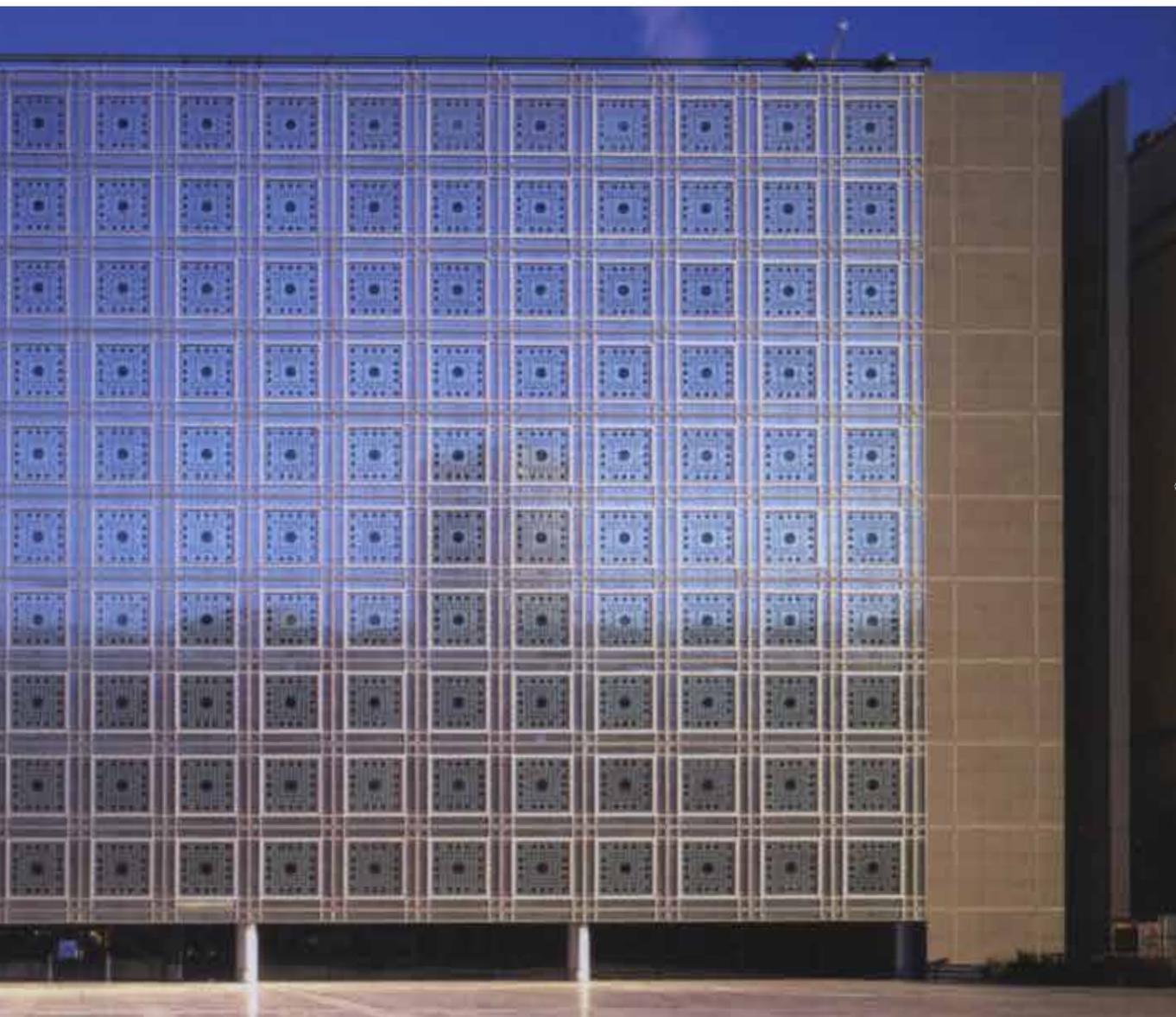
1987 – 2017 : pour et avec un monde arabe en mutation

Parfois qualifié à son ouverture de « Beaubourg du monde arabe », l'Institut réunit afin de les promouvoir, la culture matérielle – collections de son musée et de sa bibliothèque, expositions temporaires, Biennale des photographes du monde arabe contemporain – et la culture que l'on qualifie « d'immatérielle » : musique

et danse, littérature et poésie, cinéma du réel et de fiction, débats d'idées... du monde arabe et de sa diaspora.

Depuis trente ans, la programmation de l'Institut – expositions et actions culturelles – conjugue exploration du patrimoine et ouverture sur les créations d'aujourd'hui selon une approche pluridisciplinaire. Pour les publics français et européen comme pour ceux issus de l'immigration, l'ambition demeure de faire découvrir la diversité des civilisations et des cultures qui se sont épanouies dans le monde arabe et ont forgé son identité en perpétuel devenir.

Depuis l'ouverture de l'IMA en novembre 1987, le monde arabe a profondément changé, de même que sa perception dans la société française. Dans les années 1990, l'Institut a pu dresser un panorama du patrimoine



Façade Sud © IMA / Fessy

de la plupart de ses vingt-deux membres fondateurs en rendant accessibles à des centaines de milliers de visiteurs des chefs- d'œuvre et des inédits qu'il serait de nos jours impossible de rassembler, tout en donnant à ces visiteurs l'envie de découvrir la réalité du monde arabe, par-delà les expositions. Depuis l'aube du XXI^e siècle, les conflits intérieurs et extérieurs, dévastateurs pour les populations et les collections, ont généré des questionnements sur ce monde arabe, sans parler des préjugés et des peurs, auxquels l'IMA doit répondre.

Il le fait en multipliant les initiatives de rencontres et d'échanges – les Rendez-vous annuels de l'histoire du monde arabe, les Rendez-vous mensuels de l'actualité, la réactivation de la Chaire de l'IMA – et des expositions davantage thématiques (sur les sciences et la relation au progrès, sur les pratiques de la foi, sur la réaction des jeunes créateurs à ce que l'Occident a appelé trop facilement « les printemps arabes »). Ces rencontres ins-

taurent un dialogue dans la diversité des générations et des origines aussi bien ethniques que socio-culturelles. Il prend place dans un écrin rajeuni – refonte du musée en 2012, de la bibliothèque en 2017, réaménagement à venir des espaces d'accueil et d'actualité – afin d'élargir l'offre auprès des jeunes et des familles.

La restauration et la mise en lumière des moucharabiehs électroniques de la façade méridionale du bâtiment, symboles de l'IMA comme de la modernité du monde arabe en lien avec son passé, célèbrent dignement le 30^e anniversaire de l'Institut dont, aujourd'hui plus encore qu'hier, la mission demeure nécessaire et citoyenne !

Éric Delpont,
Directeur du Musée de l'IMA



1987



2017

UNE FÊTE



POPULAIRE



et un grand spectacle



lumières et sons



pour célébrer



la remise en marche



des moucharabiehs



Les moucharabiehs, le mouvement retrouvé, une prouesse technologique !

L'Institut du monde arabe est reconnaissable entre tous les bâtiments parisiens, avec ses moucharabiehs dont la force et la permanence a fait le tour du monde. La lumière qu'ils filtrent à l'intérieur du bâtiment de jour, tout comme celle qu'ils apportent à la Ville de nuit, créent une atmosphère propre et unique à l'Institution.

Après 30 ans, il était normal d'intégrer au projet de rénovation et d'extension de l'Institut du monde arabe, réalisée par Jean Nouvel et Architecture Studio, une remise en service des moucharabiehs, en trouvant les moyens d'améliorer la fiabilité de ce prototype unique au monde, mais aussi d'utiliser les avancées techniques de notre temps pour les piloter de manière innovante.

La cure de jeunesse permet ainsi, au-delà du plaisir des yeux, de revoir jouer avec la lumière ces 240 panneaux, de réduire les consommations énergétiques du bâtiment, d'améliorer le confort des utilisateurs et des visiteurs. Pour arriver à remplir ces objectifs, nous avons d'abord fait analyser en laboratoire le fonctionnement de deux moucharabiehs, vérifier les points de faiblesses, les frottements néfastes à un usage régulier, les pistes d'améliorations possibles. Ce travail minutieux s'apparente plus à l'horlogerie qu'au bâtiment !

Chacun des 240 moucharabiehs comporte en effet des milliers de pièces en alliages d'aluminium aéronautique, en acier et en bronze, avec un grand moucharabieh central, 40 petits qui l'entourent, 16 moyens en périphérie, et enfin 16 autres qui terminent la composition.

La réparation a consisté en la reprise des galets en bronze et pièces de tringlerie trop sollicitées, l'utilisation d'éléments autolubrifiés, la reprise des pilotages électroniques, en y rajoutant des systèmes de sécurité...

La rénovation des moucharabiehs va plus loin, et s'accompagne d'un pilotage automatisé individuel de chaque élément, le corrélant à l'éclairage, mais aussi à l'usage de l'espace concerné : un bureau ne fonctionne pas avec la même lumière ni à la même température qu'un espace d'exposition ou la bibliothèque !

Ce pilotage intelligent et la consommation électrique nécessaire à la mise en mouvement divisée par 20, grâce aux nouvelles technologies employées, vont dans le sens de la qualité environnementale.

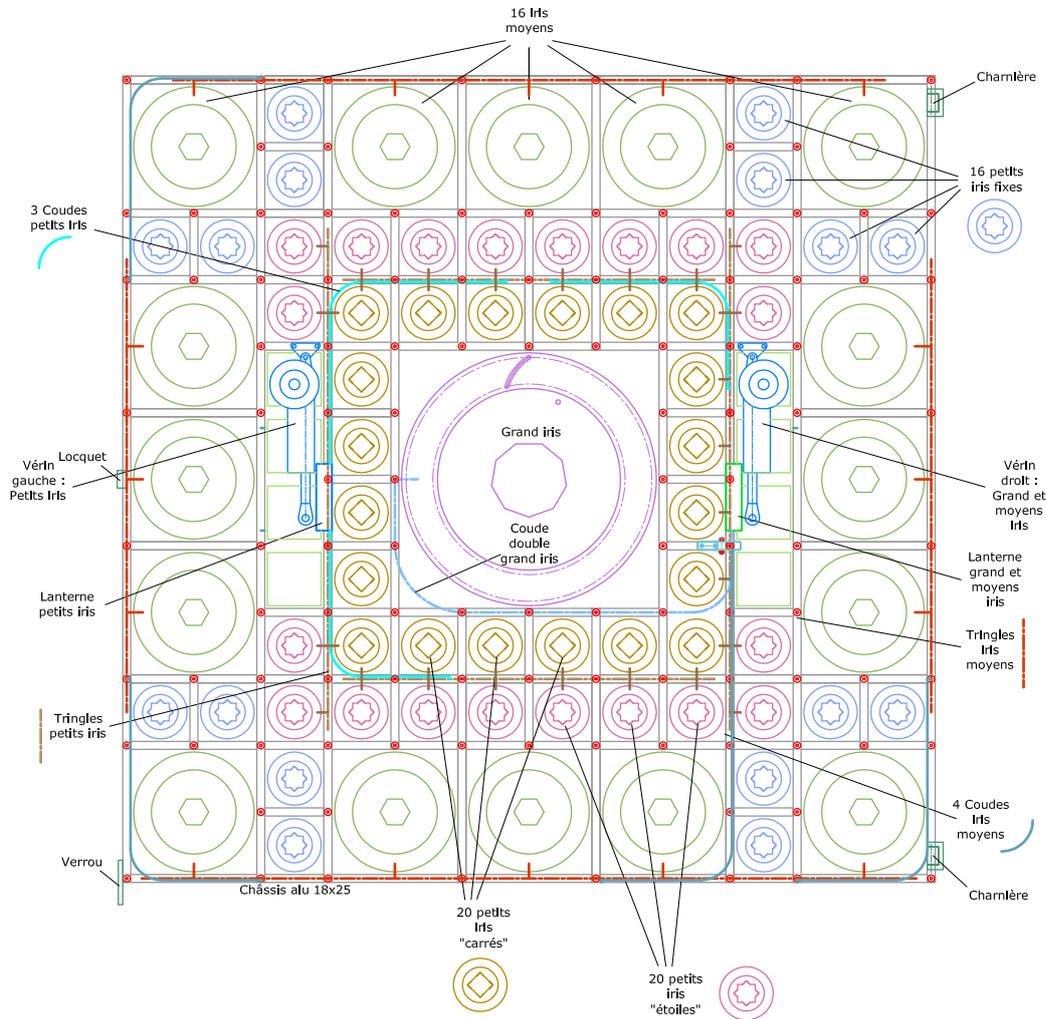
De nuit, les moucharabiehs utiliseront à nouveau la lumière intérieure du bâtiment pour jouer avec le quartier alentour. Un éclairage LED complémentaire événementiel pourra animer le parvis.

Architecture, maîtrise d'œuvre et ingénierie : DVVD - Architectes, Ingénieurs et Designers Paris.
BET mécanique moucharabiehs : Alto et Spectat.

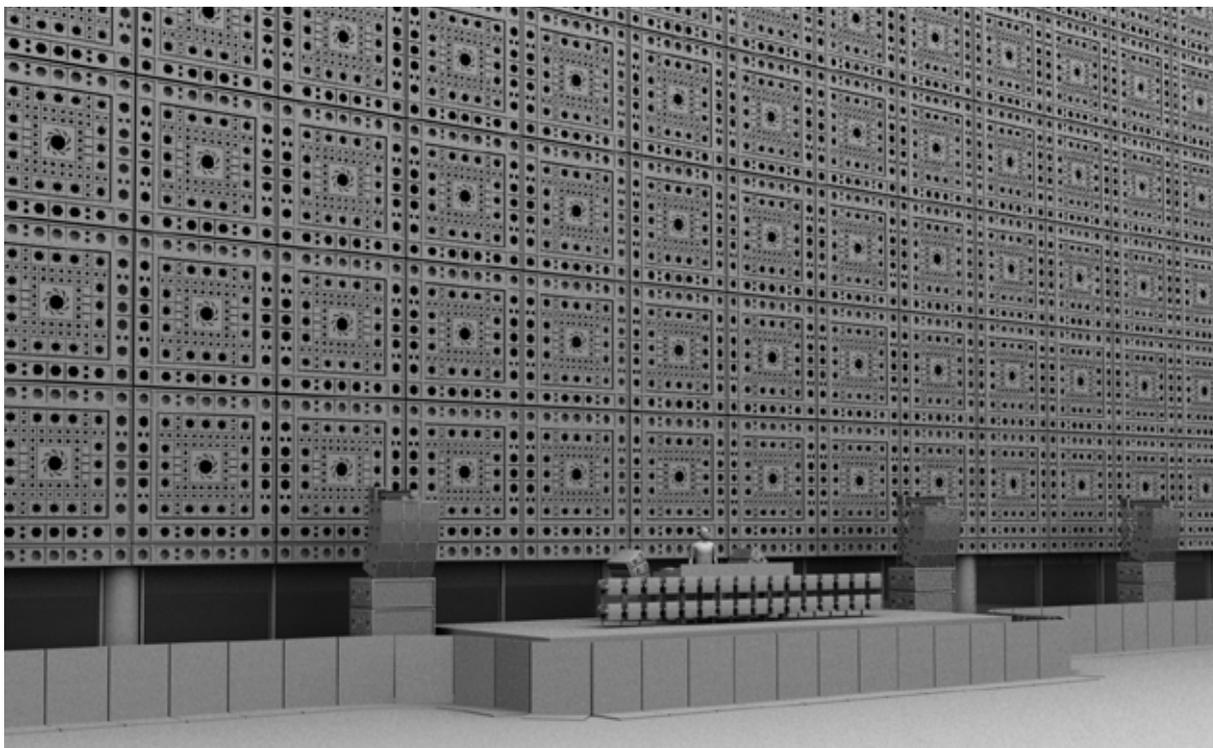
Daniel Vaniche



© DR



Fête de la lumière le 29 septembre sur la façade de l'IMA, concert sur le parvis et week-end portes ouvertes



1.

Pour célébrer dignement la réactivation des moucharabiehs de la façade de l'IMA, Jack Lang a décidé de confier l'organisation d'une grande fête populaire le 29 septembre à un duo de choc :

Romain Pissenem (pour la lumière), producteur et metteur en scène de shows qui a fait entrer la musique électro dans une nouvelle ère (ou dimension) avec des projets géants sur différents continents dont l'Ushuaïa à Ibiza ; et le collectif Arabic Sound System (pour la musique), qui officie depuis quatre ans à l'IMA comme curateur de musique électronique du monde arabe.

Symbole de l'IMA, la façade des Moucharabiehs conçue par Jean Nouvel et Architecture Studio va entrer dans une nouvelle dimension faite de lumière et de mouvement perpétuel. Ses 240 fenêtres, comme autant d'écrans lumineux, vont la transformer en une mosaïque électronique dynamique, dansant au rythme de milliers de diodes électroluminescentes. Une sorte de show électro qui projettera la façade dans le futur tout en respectant son prestigieux passé.

Cette scénographie conçue par Romain Pissenem illuminera le bâtiment dès la nuit tombée, chaque soir à compter du 29 septembre. Un spectacle urbain innovant utilisant les technologies les plus en pointe et qui symbolisera la volonté de l'IMA de se tourner résolument vers le futur.

Le 29 septembre, cette scénographie sera accompagnée des sons électroniques de plusieurs DJs stars ou émergents, pour une grande fête populaire sur le parvis de l'IMA de 20h à 23h.



© DR

Romain Pissenem

Producteur et metteur en scène de shows, Romain Pissenem démarre sa carrière en 1997 comme metteur en scène dans le théâtre, notamment à Avignon où la plupart de ses pièces sont jouées. En 2003, il crée son « électro théâtre » sur le bassin de la Villette avant de multiplier les expériences notamment à Barcelone.

En 2011, avec son frère Yann, Romain innove de nouveau, à Ibiza, en lançant l'Ushuaïa Beach Hôtel. Le concept ? Une scène géante implantée dans un hôtel et des shows électro dignes des plus grands concerts pop-rock programmés de 17h à minuit. Forts d'un succès retentissant – plus de 10 000 personnes chaque soir, 1 million de personnes par an – les shows de l'Ushuaïa deviennent toujours plus innovants et impressionnants. Ils ont aujourd'hui une résonance planétaire. Avec l'Ushuaïa, Romain Pissenem a trouvé un terrain de jeu où il développe un savoir-faire qu'il va décliner dans le monde entier.

Pour cela, il crée en 2015 sa société de production « High Scream » à Londres et imagine des spectacles d'une nouvelle génération s'appuyant sur les nouvelles technologies tout en mettant l'approche artistique au cœur de chaque projet. En deux ans, ce sont ainsi des centaines de shows que High Scream a mis en scène dans le monde entier.

Romain Pissenem produit également les shows de nombreux artistes comme par exemple les Français « The Avener », « Cassius » ou « DJ Snake ».



© DR

Arabic Sound System

Arabic Sound System est un collectif qui a pour objectif de permettre au public parisien de se confronter à une forme d'art nouvelle, venue du monde arabe (musique électronique, art graphique, design...), à l'Institut du monde arabe.

L'objectif consiste à favoriser un nouveau type de travail créatif en réunissant, le temps d'une soirée, divers domaines artistiques d'inspiration occidentale et arabe.

Sont à l'honneur des artistes venant d'horizons différents et qui mêlent leur culture et leur art. Mixer tradition et modernité, telle est la ligne directrice.

Week-end portes ouvertes

samedi 30 septembre
et dimanche 1^{er} octobre 2017

Accès libre aux expositions, musée, visites guidées, concerts, ateliers, cours d'initiation à la langue arabe...

Dans la foulée de la fête du 29 septembre, l'IMA ouvrira ses portes gratuitement pour un week-end exceptionnel.

Démonstration de prototype de moucharabiehs / Tous publics

Exposition des travaux des élèves du Lycée polyvalent Louis Armand de Nogent-sur-Marne qui ont travaillé toute l'année sur le mécanisme des moucharabiehs. Cinq élèves de terminale professionnelle présentent des maquettes-prototypes des pièces des moucharabiehs qu'ils ont fabriquées — 29 septembre 2017, 16h – 18h / Paliers 1, 2, 4, 7, 9

Expositions

- Deuxième Biennale des photographes du monde arabe contemporain
- Chrétiens d'Orient. Deux mille ans d'histoire — 30 septembre et 1^{er} octobre 2017

Musée

- Rencontres avec les artistes dont les œuvres figurent dans la collection moderne et contemporaine du musée.
- Animations musicales — 30 septembre et 1^{er} octobre 2017



2.

Visites guidées / Tous publics / Sur inscription

- Architecture — 11h, 13h, 14h30, 16h
- Musée — 11h30, 15h, 16h30
- Biennale — 11h30, 15h, 16h30
- Chrétiens d'Orient — 11h, 13h, 14h30, 16h, 17h30, 19h — 30 septembre et 1^{er} octobre 2017
- Les coulisses de l'IMA — 30 septembre 2017 20h, 20h30 et 21h

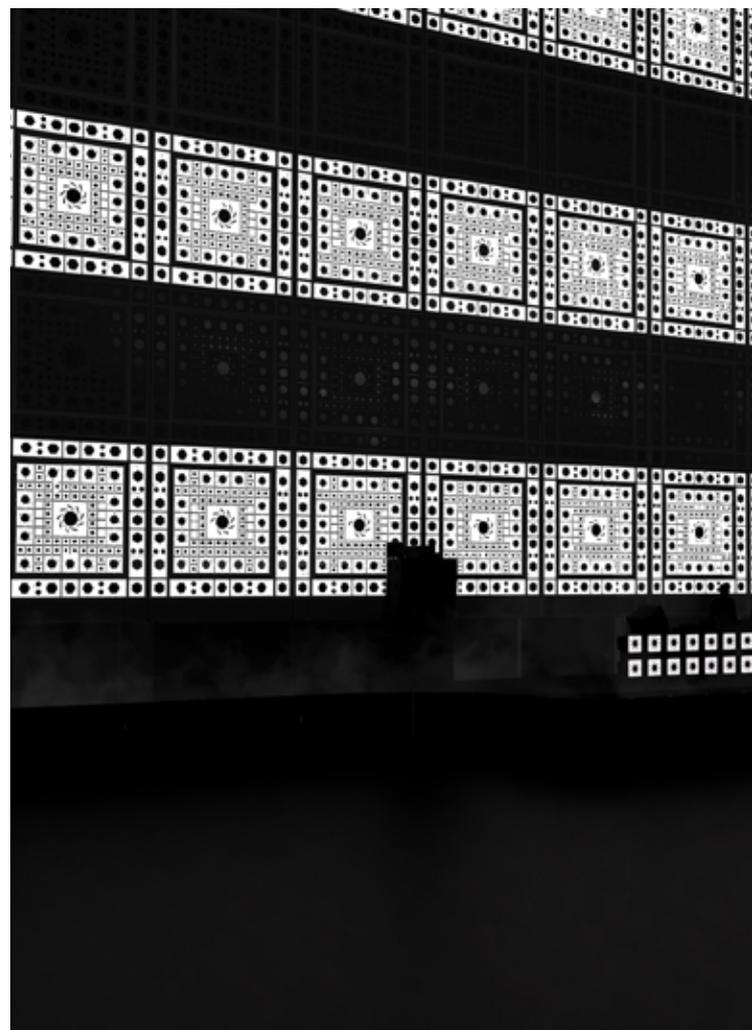
Bibliothèque / Tous publics

Programmation spéciale! Ateliers de calligraphie, tatouages au henné, diffusion de sélections musicales. 30 adhésions au service de prêt seront offertes au public durant ces deux jours. — 30 septembre 2017, et 1^{er} octobre 2017 ouverture exceptionnelle, 10h – 19h

Découvrir la langue arabe

Cours gratuits d'initiation d'une heure (deux cours par jour) et présentation des activités du Centre de langue et de civilisation arabe de l'IMA.

— 30 septembre et 1^{er} octobre, de 11h-13h / Centre de langue (niveau -1)



3.

Un autre Soudan

- **Atelier « conter et dessiner » avec Amel Bashir /**
Dès 7 ans.

Un atelier à deux voix. En première partie, présentation du Soudan, ses plaines et ses plateaux d'altitude, les deux Nils qui se rejoignent à Khartoum, la diversité de sa population puis écoute des Contes du Soudan réunis par Amel Bashir (Ed. du Jasmin). En seconde partie, réalisation par les enfants de dessins à l'encre noire en compagnie de l'artiste — **30 septembre 14h-16h et de 15h-17h / Salle d'animation**

- **Atelier de découverte et de pratique des musiques soudanaises /** Tous publics. La musique soudanaise est riche de son cousinage africain (gamme pentatonique, pulsion rythmique) et de son voisinage arabe égyptien. Ouverte sur le monde, elle s'est imprégnée des sonorités du Golfe et des rythmes du jazz. L'atelier sera fait d'écoute et de pratique sur des percussions — **30 septembre, 14h, 16h et 18h ; 1^{er} octobre 11h, 14h, 16h et 18h30**

Et aussi

Animations sur le parvis
Grande braderie à la librairie
Jeux concours
Et de nombreuses autres surprises...



© DR



4.

- **Concert, Mélodies du Darfour avec Omer Ihssas**
Après plusieurs tournées à l'international, le premier concert à Paris du Soudanais Omer Ihssas. Né à Nyala, dans la région meurtrie du Darfour, Omer est l'héritier d'une génération musicale soudanaise très en vogue dans les années 1970 que portèrent Abdel Gadir Salim, Abdel Aziz Mubarak et Mohamed Gubara — **30 septembre 2017, 20 h / Auditorium (niveau -2)**

- **Signature**
Rencontre autour de la sortie du livre *Soudan*, dirigé par Olivier Cabon aux éditions Soleb — **30 septembre, 16h30 / Bibliothèque (niveau 1)**

- **Rencontre littéraire**
Rencontre avec l'écrivain soudanais Jamal Mahjoub
Séance animée par Bernard Magnier (éditeur de l'auteur chez Actes-Sud). Signature des livres — **1^{er} octobre, 16h / Bibliothèque (niveau 1)**

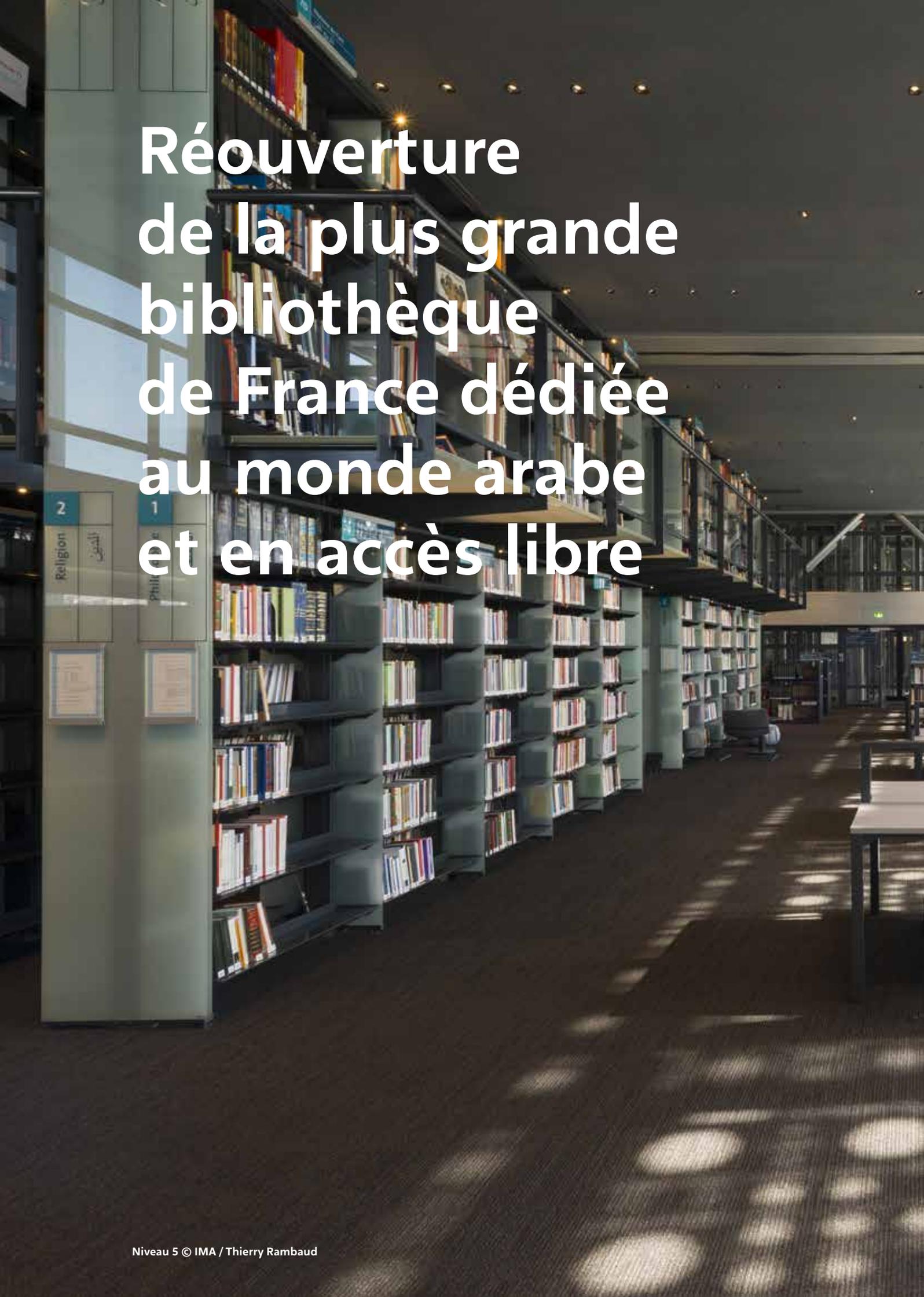
Théâtre

Chroniques d'une ville qu'on n'a jamais connue.
Lecture de la dernière pièce du jeune auteur syrien Wael Kadour. Dans le cadre de « L'Atelier. Les littératures arabes en mouvement » — **1^{er} octobre 15h – 16h, Bibliothèque (niveau 1)**

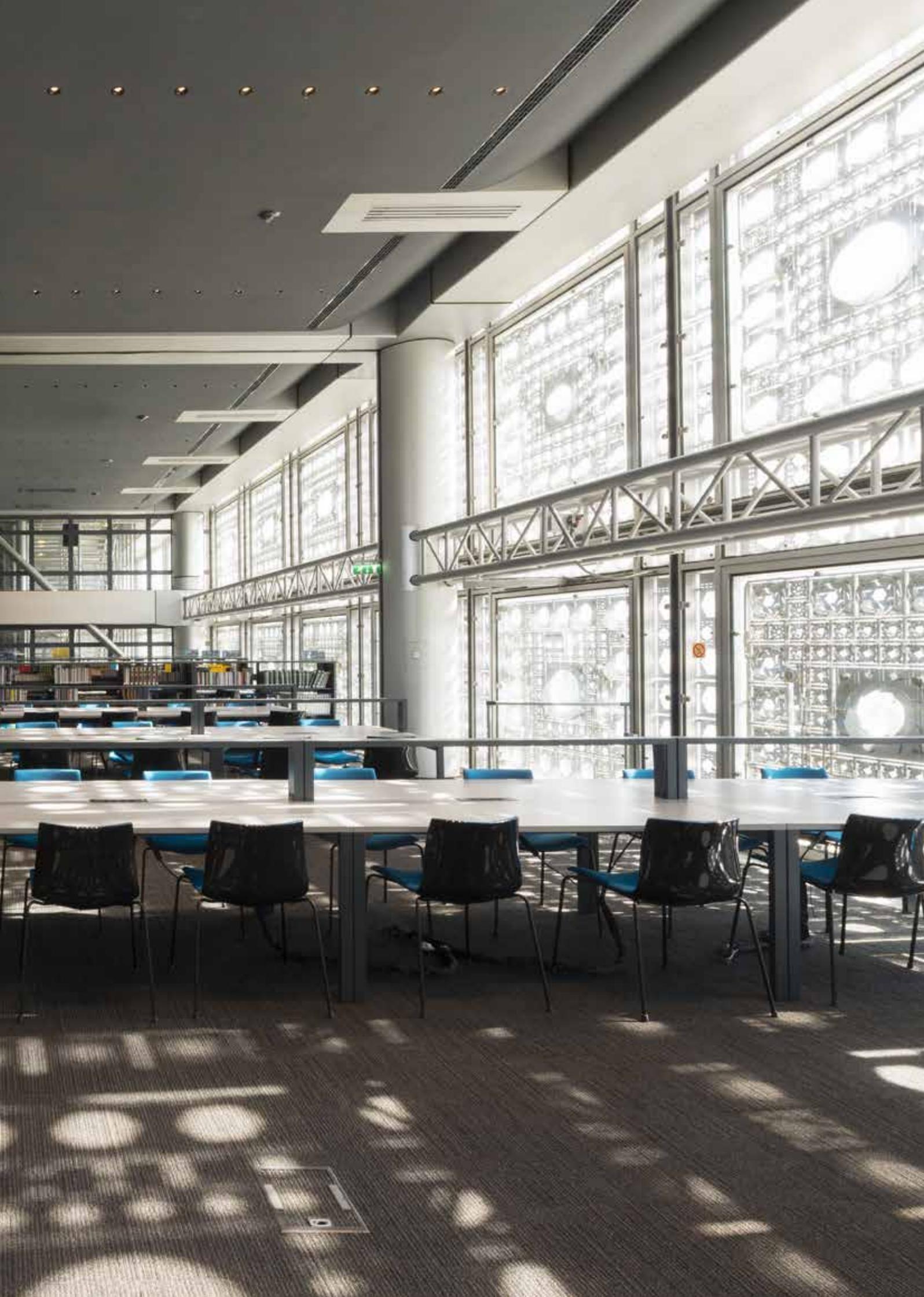
Show case

Show case exceptionnel avec Nâdiya
La chanteuse Nâdiya, dont on ne compte plus les succès et les collaborations internationales (Enrique Iglesias, Kelly Rowland, Idir) sera à l'IMA pour un show case exceptionnel. Elle chantera quelques-uns de ses plus grands hits (« Parle moi », « Et c'est parti » ou « Roc ») en attendant de découvrir très prochainement son nouveau single issu de son album à venir courant 2018, un titre festif prônant l'unité, en résonance avec les valeurs et les missions de l'IMA. Ce moment avec l'artiste sera aussi l'occasion pour elle d'échanger avec Rabah Mezouane, journaliste et programmateur à l'IMA.

Un rendez-vous à ne pas manquer avec une artiste unique, nous invitant à « se rassembler sans se ressembler ». — **30 septembre, 22h / Salle du haut conseil**



Réouverture de la plus grande bibliothèque de France dédiée au monde arabe et en accès libre

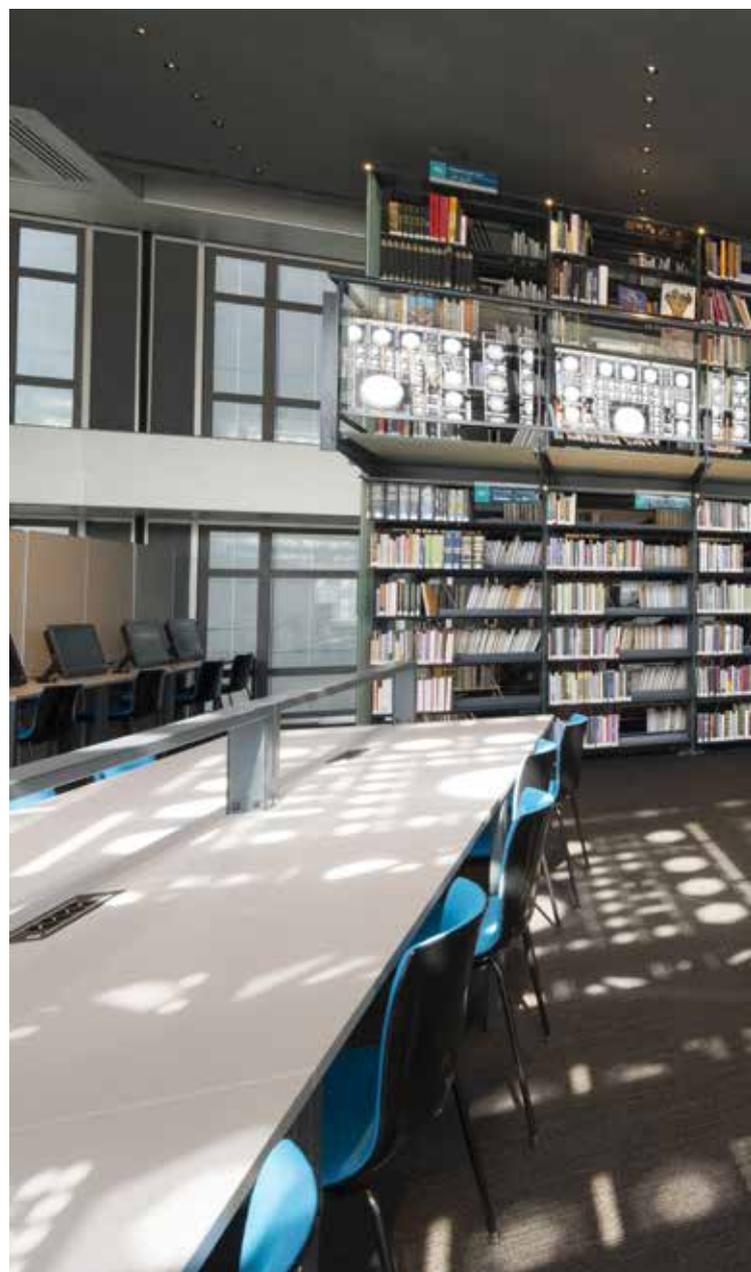


Réouverture de la plus grande bibliothèque de France dédiée au monde arabe et en accès libre.

Après 3 ans de travaux de rénovation architecturale, documentaire et informatique, la bibliothèque de l'Institut du monde arabe a réouvert ses portes le 31 mars 2017. Un événement pour ce lieu unique tant du point de vue de la richesse et de l'originalité de ses fonds que de la facilité de son accessibilité. La bibliothèque de l'Institut du monde arabe est la seule bibliothèque spécialisée sur le monde arabe d'accès libre et gratuit. Elle présente, à travers ses collections multidisciplinaires et multilingues la culture et la civilisation du monde arabe. Avec plus de 100 000 ressources documentaires, la bibliothèque s'adresse aux chercheurs et au grand public.

La rénovation totale dans le fond comme dans la forme de cet édifice du savoir imaginé par Jean Nouvel et Architecture Studio est l'un des chantiers majeurs de l'IMA pour ses trente ans. C'est plus de 70 000 livres, de 1 000 revues, de belles éditions rares et prestigieuses d'une grande valeur patrimoniale et de ressources électroniques et multimédia sur l'ensemble de la culture et de la civilisation du monde arabe qu'elle met à disposition gratuitement. Destinée au grand public comme aux chercheurs, la plus grande bibliothèque de France sur le monde arabe en accès libre a réouvert plus belle, plus confortable, avec de nombreux nouveaux services et une offre encore plus riche :

- **3 salles de lecture** sur 3 niveaux pour **150 places assises** ;
- **100 000 ressources** tous supports confondus dont la moitié est en accès libre ;
- 50% des ressources en langue arabe, 50% en langues occidentales ;
- Une facilité d'accès et une rapidité de communication des documents en Réserve ;
- **Plus de 6 000 documents anciens accessibles à tous**, parmi lesquels des ouvrages rares et précieux tels le Coran ayant appartenu à Rimbaud ou encore La Description d'Égypte publiée par l'imprimerie impériale en 1809.

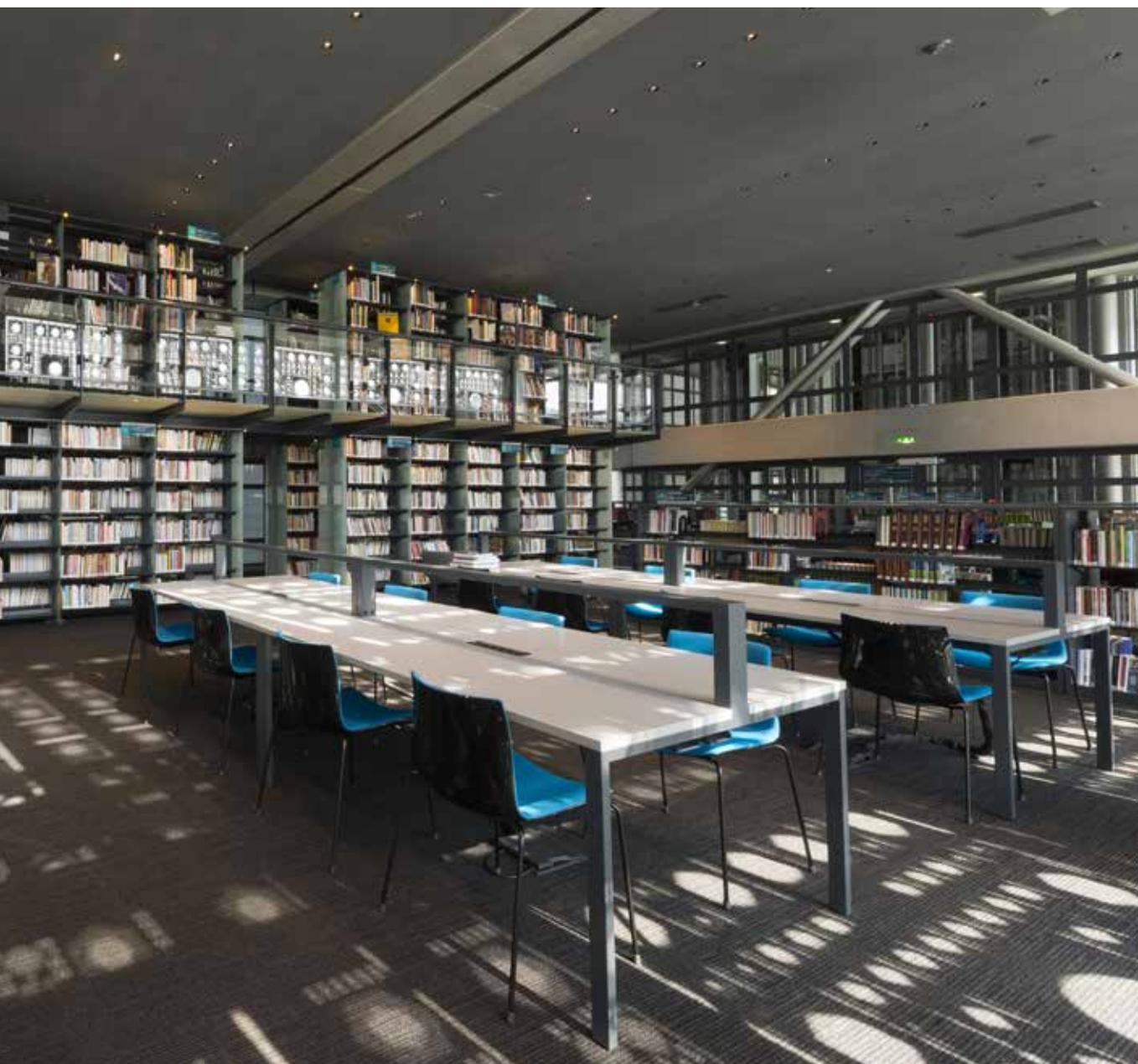


L'IMA a travaillé à valoriser sa riche collection acquise en seulement 30 ans en améliorant **son accessibilité sur place et en ligne**. Elle est désormais **ouverte le dimanche** pour la première fois depuis son inauguration en 1987 et propose un service de **prêt à domicile** (sur abonnement payant).

Grâce à un partenariat avec la Bibliotheca Alexandrina en Egypte, pionnière dans la numérisation des ouvrages en langue arabe, la bibliothèque de l'IMA **offre en ligne son fonds numérisé exceptionnel et accessible par son catalogue en ligne**.

Cette rénovation passe également par la forme avec une architecture restaurée. La **Tour des livres** imaginée par Jean Nouvel, aussi emblématique que les moucharabiehs, retrouve toute sa superbe. Cet élément

architectural qui s'élance du 1^{er} au 7^e étage, inspiré par la Tour de Samarra en Irak, est une réinterprétation moderne de la parabole de l'ascension vers le sommet du savoir et de la spiritualité.



Niveau 5 © IMA / Thierry Rambaud

Un nouvel accrochage pour les collections du musée

30 ans après l'ouverture de l'IMA au public, et 5 ans après la réouverture du musée dans une muséographie totalement repensée, un nouvel accrochage des collections sera proposé.

À l'automne, un accrochage renouvelé sur l'ensemble du parcours du musée mettra en avant la création moderne et contemporaine dans le monde arabe (arts plastiques et design). Dès sa fondation (1982), le musée a, en précurseur, constitué un fonds qui n'a plus été exposé de manière pérenne depuis plus d'une décennie. Cette présentation renforcera le dialogue entre passé et présent dans l'approche thématique des civilisations qui se sont épanouies dans les territoires qui constituent aujourd'hui le monde arabe.

Ce sont ainsi près de soixante-dix œuvres – toiles, sculptures, arts graphiques, photographies, pièces de mobilier, ouvrages de bibliophilie – acquis durant trente-cinq années qui vont enrichir la présentation des collections et amener la réorganisation des deux tiers des vitrines du musée, complétée par un accrochage en cimaises.

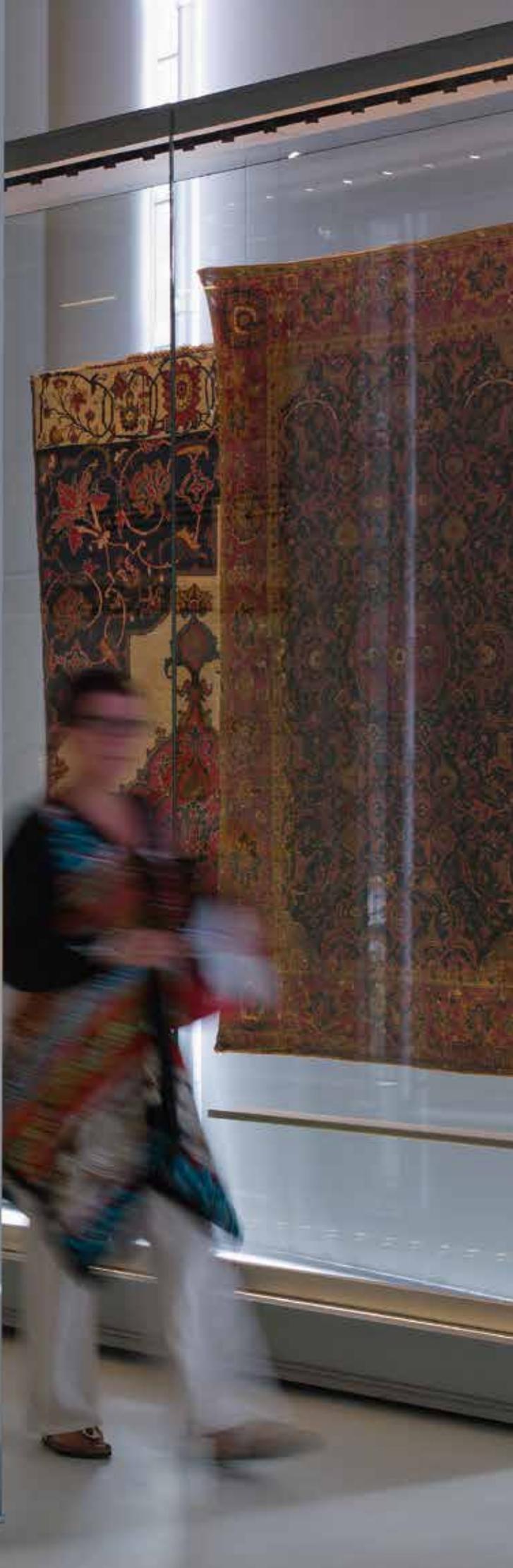
Ces œuvres sont signées par des artistes actifs ou issus du monde arabe, depuis les précurseurs de la première moitié du XX^e siècle jusqu'aux plus jeunes qui, aujourd'hui, ne considèrent plus l'arabité comme un identifiant indispensable de leur travail.

Parallèlement, des pièces anciennes récemment acquises et/ou restaurées seront elles aussi montrées pour la première fois au public.

Un musée à découvrir ou à redécouvrir...

Niveau 4 © IMA / Pierre-Olivier Deschamps / Vu.







1987



2017

UNE



PROGRAMMATION



ÉVÉNEMENT



pour mettre en avant



toutes les facettes



du monde arabe



Deuxième Biennale des photographes du monde arabe contemporain

13 septembre – 12 novembre 2017*

L'Institut du monde arabe (IMA) et la Maison Européenne de la Photographie (MEP) présentent la deuxième édition de la **Biennale des photographes du monde arabe contemporain** qui ouvre le 13 septembre 2017. Fortes du succès public et professionnel rencontré par la première édition en 2015, les deux institutions poursuivent l'exploration de la création photographique contemporaine dans cette région du monde.

La **Biennale des photographes du monde arabe contemporain** se déroulera simultanément dans huit lieux parisiens : l'IMA, la MEP, la Cité internationale des arts, la Mairie du 4^e, la Galerie Binome, la Galerie Clémentine de la Féronnière, la Galerie Photo12, et la Galerie Thierry Marlat, dessinant un parcours pluriel à travers les différents regards des photographes contemporains sur le monde arabe.

Chacun des lieux d'exposition présentera à la fois les travaux de créateurs issus du monde arabe, résidant dans leur propre pays ou « parlant » depuis un autre rivage et les œuvres d'artistes étrangers, européens pour la plupart, témoignant eux aussi de la réalité des pays arabes. Le mélange des cultures et le dialogue des sensibilités étant l'un des principes de la Biennale.

Plus resserrée que la première édition, la **Biennale 2017** choisit tout particulièrement de mettre à l'honneur deux pays du Maghreb : la Tunisie et l'Algérie.

Un hommage sera également rendu à **Leila Alaoui**, tragiquement disparue alors qu'étaient exposés ses portraits de Marocains dans le cadre de la première Biennale, en 2015.



Mohamed, série photographique
« Mectoub », Alexandrie, Égypte, 2013
© Scarlett Coten

À l'**Institut du monde arabe**, les artistes tunisiens à l'honneur. Une exposition collective orchestrée par **Olfa Feki**, commissaire d'expositions indépendante basée en Tunisie. Son œil averti s'est posé sur l'œuvre de plusieurs photographes tunisiens mais aussi sur des talents méconnus originaires des pays arabes. Une exposition qui croisera démarches conceptuelles, plastiques, poétiques et travaux documentaires.



À la **Maison Européenne de la Photographie**, les travaux aux thématiques et écritures diverses de **Hicham Benohoud**, **Farida Hamak** et **Xenia Nikolskaya** réalisés respectivement en Algérie, en Egypte et au Maroc.



À la **Cité internationale des arts**, un panorama de la jeune photographie algérienne, réunissant 20 artistes sous le commissariat de **Bruno Boudjelal**, proposé par la **Ville de Paris**, l'**Agence Algérienne pour le Rayonnement Culturel (AARC)** et l'**Institut français d'Algérie**.



À la **Mairie du 4^e arrondissement**, un témoignage du photojournaliste **Michel Slomka**, sur le sort de la communauté yézidie victime en Irak des djihadistes de l'État islamique.



Dans les galeries participantes, les photographies de **Mustapha Azeroual** et de **Sara Naim (Binome)**, de **Daniel Aron (Photo12)**, de **Marco Barbon (Clémentine de la Féronnière)**, de **Randa Mirza** et de **Zad Moultaqa (Thierry Marlat)**.



Des rencontres publiques seront organisées avec les photographes à l'**Institut du monde arabe** et à la **Cité internationale des arts** ainsi qu'à la **Mairie du 4^e**, afin de faciliter et d'approfondir la découverte de ces œuvres.

Partenariat média
Libération,
Les Inrockuptibles,
A Nous Paris,
HuffPost Maghreb,
Radio Nova,
TV5MONDE

Mécènes
La Deuxième
Biennale des
photographes
du monde arabe
contemporain
a bénéficié du
soutien de Picto,
de l'Office National
de Tourisme
Tunisien et
de Tunisair.

Vernissage presse le 12 septembre 2017
Informations complètes sur :
biennalephotomondearabe.com

*Fermeture des expositions de la Biennale à la MEP
le 29 octobre et à la Cité internationale des arts
le 4 novembre 2017.

Chrétiens d'Orient, 2000 ans d'histoire

26 septembre 2017 – 14 janvier 2018

La plus importante exposition sur les Chrétiens d'Orient avec des chefs d'œuvres présentés pour la toute première fois au public.

C'est en Palestine que les Évangiles situent la prédication du Christ et c'est entre la Méditerranée et l'Euphrate, le long du Nil, sur les rives du Bosphore que s'est développée et implantée la nouvelle religion avant qu'elle ne se répande.

Aujourd'hui, en dépit de toutes les vicissitudes de l'histoire ancienne et contemporaine, les chrétiens, au Proche et au Moyen-Orient, ne sont pas les traces résiduelles d'un passé caduc, mais les parties prenantes d'un monde arabe à la construction duquel ils ont largement contribué.

C'est pour raconter leur histoire particulière comme une composante à part entière des pays auxquels ils appartiennent (Égypte, Syrie, Irak, Liban, Jordanie et Palestine) que l'Institut du monde arabe en coproduction avec le MuBA Eugène Leroy, musée des beaux-arts de Tourcoing, présentera cette exposition-événement.

Des pièces uniques et inédites

Conçu en lien étroit avec les représentants des différentes communautés grâce à l'aide de l'Œuvre d'Orient, le parcours sera jalonné de plus de 300 objets parmi lesquels de nombreux chefs-d'œuvre patrimoniaux, certains encore jamais montrés en Europe et prêtés pour l'occasion par les communautés elles-mêmes.

Entre autres merveilles : les Évangiles de Rabbula, un célèbre manuscrit enluminé syriaque du VI^e siècle, les premières fresques d'églises connues au monde - du III^e siècle - de Doura-Europos en Syrie, des mosaïques des premières églises palestiniennes et syriennes, des portraits de moines coptes du monastère égyptien de Baouit, des stèles et souvenirs de pèlerinages aux effigies de saint Ménas, saint Syméon et sainte Thècle, ainsi que des icônes illustrant la magnificence du Sacré.

Une diversité témoin d'une longue histoire

Cette exposition proposera, de l'Antiquité à nos jours, une traversée de l'histoire religieuse, politique, culturelle et artistique de ces communautés chrétiennes. Elle évoquera d'abord l'apparition dans l'Empire romain païen d'une religion nouvelle qui, en trois siècles, prend la place des anciens dieux. Elle fera une place importante au développement du monachisme.

L'exposition montrera comment se sont formées les Églises grecque, copte, assyro-chaldéenne, syriaque, arménienne et maronite sur fond de débats théologiques fondateurs, qui seront repris à l'époque moderne sous l'impulsion de missions catholiques et protestantes venues d'Europe. Elle fera voir ces Églises aujourd'hui, dans la diversité de leurs rites, de leurs saints, de leurs traditions, de leurs lieux, de leurs langues sacrées, de leurs architectures et de leurs représentations iconographiques.



Livre de prières
grec-arabe Qondaq XVII^e siècle
© Collection Antoine Maamari





Une existence confrontée à la conquête arabe

La rapide conquête arabe des quatre premiers califes (632-661), introduisant au Moyen-Orient l'islam comme religion nouvelle, constitue un défi pour les chrétiens même si liberté leur est faite de conserver leurs croyances. En dépit de leur statut de dhimmis (protégés) et de la diminution progressive de leur proportion dans la population, ceux-ci continuent à jouer un rôle majeur dans l'administration et la vie intellectuelle et sociale, aussi bien sous les différents califats que dans l'Empire ottoman (1453-1923).

Par la traduction, ils sont des passeurs culturels. Par leur place dans les arts, l'architecture, l'artisanat, ils participent à l'essor de la nouvelle civilisation dont ils adoptent progressivement la langue. Leurs Églises y restent vivantes comme le montre la poursuite des créations architecturales et artistiques.

p28-29.

Katharine Cooper

Monastère grec-catholique melkite Saint-Serge-et-Saint-Bacchus (Mar Sarkis) à Ma'aloula Ma'aloula, Syrie, novembre 2015 Tirages aux sels d'argent sur papier baryté
Courtesy of the artist

1. Maquette du Saint-Sépulcre

Jérusalem, Bethléem, XVIII^e siècle
Bois, ivoire, nacre
© Custodie Franciscaine, Jérusalem

2. Évangiles de Rabbula

Syrie, IV^e siècle
Plut. 1.56, f. 1v
© Biblioteca Medicea Laurenziana



Une participation active au nationalisme arabe

Au XIX^e siècle, l'implication dans l'éveil des nationalismes de penseurs chrétiens, souvent laïcs, dépassant les traumatismes parfois sanglants de leur histoire, confirme l'ancrage historique de leurs communautés dans le monde arabe. Ils jouent dès lors un rôle majeur dans la vie sociale, la politique, l'économie, les arts, les lettres des pays auxquels ils appartiennent. C'est cela que l'exposition mettra en exergue sans faire l'impasse sur les questions les plus brûlantes de l'actualité.

Un présent plein de dangers... mais aussi d'espoirs

Aujourd'hui, dans certaines régions, la crise destructrice pour tous que traversent le Proche et le Moyen Orient, menace les chrétiens dans leur existence. Au-delà du drame humain que cela représente, au-delà des craintes pour la préservation d'un patrimoine matériel et immatériel deux fois millénaire, c'est la question de la diversité du monde arabe qui est en cause.

Pourtant, cachée par les horreurs de l'actualité et par le développement des mouvements extrémistes, une conscience nouvelle séculaire, citoyenne est en train de se développer au sein des sociétés arabes. Cette exposition se conclura par les témoignages d'un avenir possible.



En collaboration avec :

MUba Eugène Leroy, musée des beaux-arts de Tourcoing.

En partenariat avec :

L'Œuvre d'Orient

Mécènes

L'exposition Chrétiens d'Orient – 2000 ans d'histoire a été réalisée grâce au soutien de la Stavros Niarchos Foundation, de la Fondation Total, de Naguib Sawiris, de la Fondation Notre-Dame et du Gouvernement Princier de Monaco.

Partenaires média

La Croix, Télérama, France Médias Monde, Le Figaro, France Inter, MK2/Trois couleurs, Paris Mômes, Al Arabi Al Jadid

Vernissage presse le lundi 25 septembre 2017

Carte blanche à Tahar Ben Jelloun

10 octobre 2017 – 7 janvier 2017



Une exposition

« J'essaie de peindre la lumière du monde. »

Tahar Ben Jelloun a écrit sur différents peintres et sculpteurs, marocains (Belkahia, Bellamine, Chaïbia, Gharbaoui, Kacimi...) ou non (Matisse, Giacometti, Claudio Bravo, Mimmo Rotella...), vivants ou décédés ; il a beaucoup regardé les œuvres. Si, comme il le dit, il a toujours griffonné et dessiné, ce n'est que depuis 2013 qu'il peint. D'abord en coloriant, à la demande d'un ami, ses dessins agrandis, puis en abordant la toile blanche. La peinture est devenue pour lui un travail, comme l'est l'écriture. Un style s'affirme au fur et à mesure qu'il approfondit et décline le motif : une porte, un marabout. Il gagne en confiance, il est heureux d'attaquer une toile, même s'il a conscience

d'être en train d'apprendre à peindre d'une manière plus sérieuse.

Tahar Ben Jelloun écrit sur la douleur du monde, son œuvre littéraire est née d'un drame. En revanche il n'y a pas de drame derrière sa peinture ; elle est une joie retrouvée. C'est à la découverte d'une création en devenir qu'invite l'exposition ; elle réunit ses travaux sur toile et papier en les mettant en regard de quelques œuvres d'artistes qu'il aime. Elle confronte également ces travaux à ses manuscrits pour dévoiler, un peu, les deux faces de l'homme. Un livre catalogue publié par Gallimard accompagne l'exposition.



Trois rencontres

Vendredi 20 octobre, 14h / Atelier -1

Rencontre avec des élèves de classes de seconde générale et des élèves d'UPE2A (Unités pédagogiques pour élèves allophones arrivants) du Lycée Jean-Pierre Timbaud de Brétigny-sur-Orge (Essonne)



Samedi 21 octobre, 19h / Auditorium

Dialogue entre Jean-Claude Carrière et Tahar Ben Jelloun, suivi de la projection de *L'Ange exterminateur* de Luis Buñuel



Dimanche 22 octobre, 16h / Bibliothèque

Rencontre entre Bernard Pivot et Tahar Ben Jelloun



© F. Mantovani / Gallimard

Vernissage presse le lundi 9 octobre 2017



1.



2.



3.

1. Omer Ihssas & co
© Magdi

2. Chaabi Daoudia © DR
3. Rachid Taha © DR

Informations complètes et réservations sur :
www.imarabe.org ou au 01 40 51 38 14

Musique / théâtre / poésie

Un monde arabe éclectique et énergique

septembre – décembre 2017

À l'occasion des 30 ans de l'IMA, la programmation des spectacles change de rythme. Désormais trimestrielle, elle prend la forme de weekends dédiés, une fois par mois, à un style musical, à une personnalité artistique ou au patrimoine d'un pays. Pour fêter avec éclat l'anniversaire de l'IMA, la rentrée sera riche et éclectique, et mettra en lumière l'énergie des scènes du monde arabe et d'ailleurs.

Une douzaine de concerts, du théâtre et une grande nuit de la poésie permettront d'entendre et de voir des dizaines d'artistes issus des scènes artistiques libanaise, soudanaise, marocaine, algérienne ou encore française.

À l'affiche notamment : Oxmo Puccino pour une carte blanche exceptionnelle (voir plus loin) ; Simon Graïchi et Fadia Tomb El-Hage dans un hommage au festival de Baalbeck ; Rachid Taha, Zina Daoudia et Kamel Aziz pour trois jours de chaâbi ; Omer Ihssas pour une découverte des mélodies du Darfour ; mais aussi les jeunes talents de la nouvelle scène libanaise, ou encore Valéry Warnotte dans une magnifique adaptation en arabe du « Discours aux Animaux » de Valère Novarina.



Du 28.09 au 01.10 2017

Un autre Soudan

• **Sam. 30.09**

Mélodies du Darfour

avec Omer Ihssas

Au programme

d'Un autre Soudan :

• **26.09**

Soirée cinéma soudanais

• **27.09 au 07.10**

Exposition Hassan Musa, Galerie

Maïa Muller, www.maïamuller.com

• **28.09**

Les enjeux du Soudan

contemporain

• **30.09 et 01.10**

Atelier de découverte et de pra-

tique des musiques soudanaises

• **30.09**

Rencontre :

Atelier Conter et dessiner

• **01.10**

Rencontre : Jamal Mahjoub

Du 27.10 au 29.10 2017

Liban, Libans

• **Ven. 27.10**

Ilik ya Baalbak (A toi Baalbeck)

avec Simon Ghraichy, Fadia Tomb

El-Hage, Gabriel Yammine, Elie

Maalouf et Youssef Zayed

• **Sam. 28.10**

Trio chic et choc avec Charbel

Rouhana, Elie Khoury et Jasser Haj

Youssef

• **Dim. 29.10**

Nouvelle scène libanaise avec :

The Great Departed Kinematik,

Who Killed Bruce Lee ?

Du 11.11 au 12.11 2017

Nuit de la poésie

Du 24.11 au 26.11 2017

Carte blanche à Oxmo Puccino

• **Ven. 24.11**

Concert inédit d'Oxmo Puccino

avec Edouard Ardan et Nicolas

Musset

• **Ven. 24.11 et Sam. 25.11**

Rue de la création

Restitution de 12 projets artistiques.

• **Dim. 26.11**

Douce Transe

Sieste musicale

Du 01.12 au 03.12 2017

Eclats de chaâbi

• **Ven. 01.12**

Le chaâbi euphorique

avec Zina Daoudia

• **Sam. 02.12**

Rachid Taha chante Dahmane

El Harrachi avec Rachid Taha

• **Dim. 03.12**

Hommage à Amar Ezzahi avec

Yucef Benyghzer et Kamel Aziz

Ven. 15.12.17

Al-Qalaq (L'Inquiétude)

Théâtre Adaptation en arabe du

Discours aux Animaux de Valère

Novarina

Carte blanche à Oxmo Puccino

du 24 au 26 novembre 2017



Figure emblématique de la scène rap française, Oxmo Puccino a su, en vingt ans de carrière, s'affranchir des barrières du rap et se réinventer perpétuellement par la fusion de sensibilités artistiques et l'association avec des artistes aux univers différents.

Oxmo Puccino a souhaité encourager la jeune création en partageant sa carte blanche avec de jeunes artistes âgés de 30 ans et moins, 3 projets artistiques dans chacune des disciplines suivantes : danse, écriture et interprétation, arts numériques, design culinaire.

Les artistes ont été choisis sur appel à projet, diffusé dans 84 villes et plus de 250 lieux culturels, par un jury notamment composé de Jack Lang, président de l'Institut du monde arabe, d'Oxmo Puccino, et d'un référent professionnel pour chacun des domaines concernés.

Scénographiée par Cyril Houplain, la Carte blanche à Oxmo Puccino marque ainsi la volonté de l'IMA de célébrer le croisement de champs artistiques, le mélange de générations, le partage d'altérité ; un véritable témoignage de l'ouverture renouvelée de sa programmation.



Trois temps forts

Concert inédit d'Oxmo Puccino,

avec Edouard Ardan (guitares) et Nicolas Musset (batterie)

24 novembre 2017, 20h, auditorium



Rue de la création,

Restitution des 12 projets artistiques

24 novembre 2017, 22h-minuit

25 novembre 2017, 18h-minuit

Salle Hypostyle



Douce Transe,

Sieste musicale

26 novembre 2017, 15h30 -17h30

Salle du Haut Conseil



1. **Oxmo Puccino**
Portrait, 2017
© Lydie Photographies

Informations complètes et réservations sur :
www.imarabe.org ou au 01 40 51 38 14

Une œuvre collective et évolutive pour les 30 ans de l'IMA

En 30 ans, plusieurs centaines d'artistes ont présenté leurs créations à l'IMA.

Musiciens, danseurs, cinéastes, plasticiens, sculpteurs, photographes, créateurs de mode....

Jeunes talents ou artistes confirmés, ils ont tous contribué à écrire l'histoire de l'IMA. Souvent l'IMA a aussi marqué pour eux une étape importante de leur parcours.

Pour fêter son anniversaire, l'IMA, avec l'appui de l'agence Fred & Farid, leur a lancé un défi : réaliser ensemble une œuvre unique.

Cette œuvre prendra corps jour après jour à l'IMA, dans un processus de création collectif, évolutif et original.

À découvrir à l'IMA à partir d'octobre et pour plusieurs mois.



Hors série Beaux Arts

L'INSTITUT DU MONDE ARABE

Une renaissance

48 pages, 9 €

Parution fin septembre 2017

✦ Institut du monde arabe

Jack Lang , Président
Mojeb Al Zahrani , Directeur général
David Bruckert , Secrétaire général
Catherine Lawless , Conseillère du Président

✦ Contacts médias IMA

Communication et partenariats médias

Mérial Kettani-Tirot

01 40 51 39 64

mkettani@imarabe.org



Presse française et internationale

Mélanie Monforte

01 40 51 38 62

mmonforte@imarabe.org



Communication digitale

Naéma Stamboul

01 40 51 39 32

nstamboul@imarabe.org



Presse jeunesse, champ social et public empêché

Sylvain Robin

01 40 51 34 86

srobin@imarabe.org

✦ Informations pratiques

Institut du monde arabe

1, rue des Fossés-Saint-Bernard

Place Mohammed V - 75005 Paris

01 40 51 38 38 / www.imarabe.org

INSTITUT
DU MONDE
ARABE

معهد العالم
العربي